

ROBERTO J. PAYRO
LE CAPITAINE VERGARA

LIVRE TROISIEME
LES VILLES RIVALES

IV

RENFORTS DE L'AMONT

Ruiz Galán n'avait pas coupé les ponts avec Juan de Ortega, se berçant d'espoirs illusoires. Un jour, il crut avoir trouvé le moyen de le gagner à sa cause et lui présenta, comme si c'était un argument convaincant, la copie du rapport rédigé le 15 février de l'année précédente (**N.d.T.** : en 1540 donc) par les principaux pilotes de la flottille présents au Río de la Plata et qui synthétisait les conditions et les avantages du port de Buenos Aires, bien plus favorables que celles qu'offraient les ports de San Gabriel et de Martín García.



- *Et qu'est-ce que cela vient faire ?* – demanda Ortega, de mauvaise humeur.

- *Votre grâce voit bien que ce serait un cas de conscience d'abandonner un point stratégique d'une telle importance que ce port ...*
- *Ici on ne parle pas de Notre Dame de la Asunción, mais de San Gabriel et de Martín García, ce qui est très différent.*

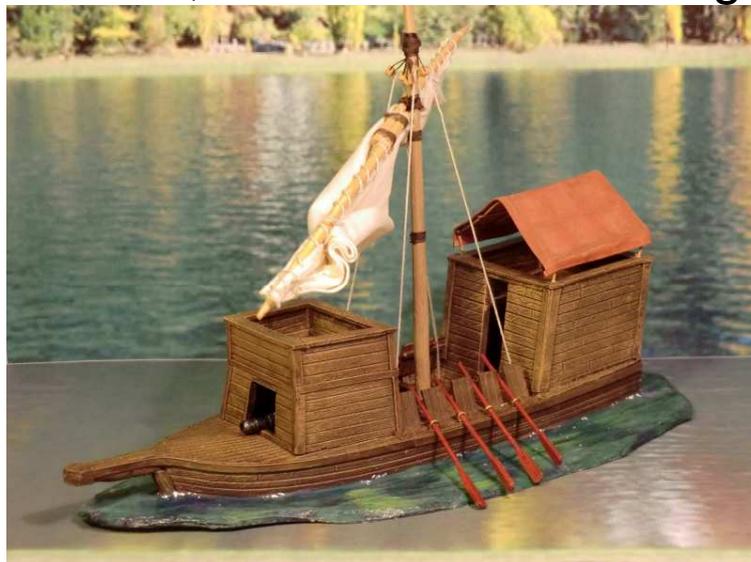


- *Je suis du même avis que les pilotes, à la restriction près que ce port-ci ne vaut rien, lui non plus. Il y a moins de mortels qui reçoivent des coups de bâtons plutôt que des coups de pieds, mais les premiers ne sont pas bons pour autant. Par ailleurs, je ne suis pas venu ici pour discuter ni pour étudier mais pour obéir.*
- *Je croyais que c'était une remarque pertinente...*
- *Votre grâce croyait très mal.*

Le même soir, Ruiz Galán fit ses préparatifs et le lendemain à l'aube, pendant que tous dormaient, désespéré, il s'enfuit sur San Gabriel.

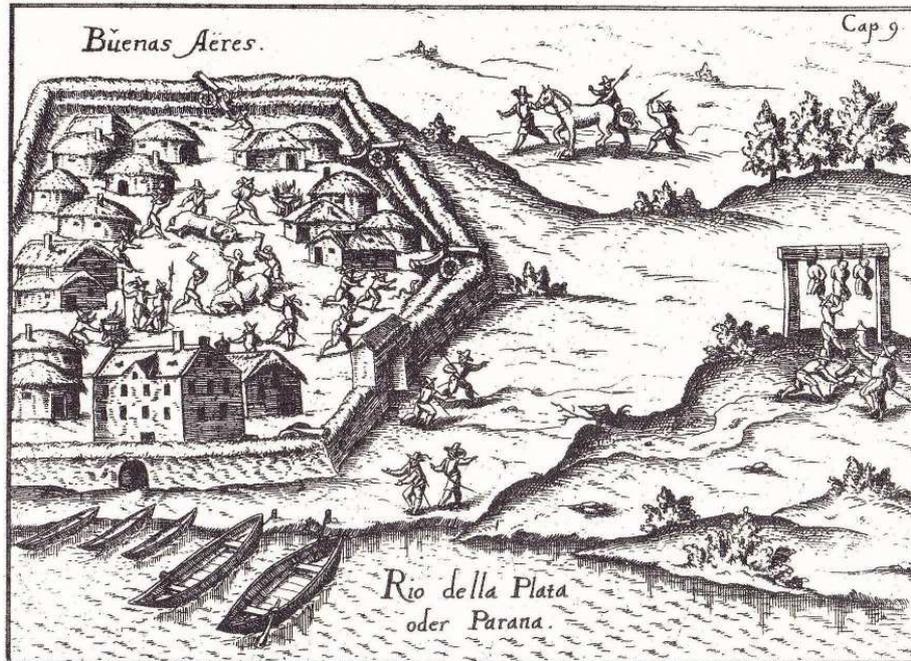
La population continuait à opposer à Ortega

une résistance passive, mais tellement efficace que le projet du dépeuplement risquait de ne jamais se réaliser. On avait semé beaucoup plus que d'habitude et il n'était pas possible même pour l'envoyé du capitaine Vergara lui-même de renoncer à une récolte qui promettait d'être très abondante ... Et, en attendant, tel habitant voulait emporter avec lui ses meubles, ses chevaux, tout ce qu'il possédait, et il aurait fallu un brigantin rien



que pour lui ; un autre refusait de quitter sa maison en planches, si on ne lui promettait pas de lui en donner une plus grande à Asunción ; un autre encore était malade et le transporter dans cet état – disait-il – équivaldrait à le condamner à mort car les soins que pourrait lui prodiguer maese Alonso de Miguel étaient insuffisants ; d'aucuns attendaient l'accouchement de leur épouse ; d'autres exigeaient des armes et des vêtements ; les frères eux-mêmes – bien qu'ils fussent disposés à obéir –, avec leurs prétentions, entravaient l'action d'Ortega.

Ce dernier aurait bien voulu soumettre les mécontents en en faisant pendre quelques-uns à la potence dont on apercevait les sinistres montants par dessus la muraille, ou faire en sorte



que ses soldats les y obligent, soit à coups de ceinturons, soit en se servant de leurs arbalètes et arquebuses, mais il recula devant la responsabilité et se borna à envoyer en amont un émissaire qui informerait Irala de la situation. Les habitants de Buenos Aires respirèrent lorsque partit le brigantin qui conduisait comme courrier officiel le controversé Juan de Burgos, nouvel *alguacil*. Ne connaissant pas bien le caractère d'Irala, ils nourrissaient l'espoir qu'il abandonnerait son projet en apprenant la résistance acharnée de toute la population.

Les beaux jours d'été qui rendent la vie plus facile et agréable quand, avec le soleil, renaît la traditionnelle confiance espagnole que tout va

s'arranger tout seul, apportant en même temps que sa chaleur et sa lumière la perspective d'une excellente récolte, firent en sorte qu'à Buenos Aires revienne la tranquillité. Les têtes brûlées s'en étaient allées en guise de protestation mais avaient épargné à Ortega l'occasion de se montrer plus violent. Les soldats fraternisaient avec les habitants, se mêlant à leurs travaux et divertissements, surtout aux interminables conversations de l'après-midi et du soir, aux jeux de cartes, de dés, s'adonnant à la guitare et à la danse.

Tout semblait, donc, être revenu à la normale lorsque, un des premiers jours d'avril 1541 (N.d.T. : **MADERO**, p. 137), parvint la nouvelle, apportée par des Indiens amis (N.d.T.), qu'ils avaient aperçu en amont quelques brigantins provenant du Paraguay qui se dirigeaient vers Buenos Aires. Immédiatement courut, comme une traînée de poudre, le bruit que Irala en personne venait mener à bien le dépeuplement. Les notables se réunirent sans perdre de temps et décidèrent d'agir en fonction de la gravité des événements, tentant un dernier effort pour dissiper l'orage qui leur tombait dessus, mais pacifiquement, sans provoquer la colère du gouverneur et capitaine général, si c'était lui qui arrivait.

Les brigantins pénétrèrent dans l'embouchure du Riachuelo, les habitants sortirent de la cité par la porte de l'Est et par la poterne qui donnait sur la

rive, afin d'accueillir les navigateurs. Les prévisions étaient exactes car les nouveaux venus étaient, en effet, le capitaine Vergara et l'auditeur Cabrera, le trésorier García Venegas, le capitaine don Carlos **Douvrin** (N.d.T. : il est mort avec Ayolas en 1538), le respectable et malheureux *caballero* don Francisco de Mendoza – dont la tragique histoire **était** (N.d.T. : en 1549 => **serait**) le sujet passionné des conversations – et nombre d'autres *hidalgos* et capitaines, suivis par beaucoup d'hommes d'armes et de marins. Tout Asunción s'était déversé dans Buenos Aires, mais – aië ! – pas pour la renforcer mais pour accélérer son agonie.

L'accueil, sans manquer de déférence, fut très froid. Seuls le capitaine Ortega et les siens se livrèrent à des manifestations de joie en donnant l'accolade à Irala qui, sentant l'hostilité générale, promena un regard courroucé sur l'assemblée silencieuse.

Derrière le capitaine Vergara se tenait Juan de Burgos, aussi fier et content de soi que si la venue du gouverneur était due à sa seule influence, alors que son seul apport avait consisté à le croiser par hasard à mi-chemin et à lui répéter les informations du capitaine Ortega. Mais plus d'un crut à l'efficacité de son intervention et cela augmenta la haine qu'on lui vouait et la peur qu'il inspirait.

- *Je ne vois ni Ruiz Galán ni Felipe de Cáceres – dit Irala, en s’adressant au capitain Ortega, qui marchait à ses côtés.*
- *Ruiz Gallán a disparu furtivement une nuit – expliqua Ortega – mais je sais qu’il s’est réfugié sur San Gabriel pour manifester sa désapprobation du dépeuplement. Quant à Cáceres, c’est une autre paire de manches : à cette heure, il navigue vers les côtes du Brésil pour partir ensuite vers l’Espagne. Il est parti en compagnie de López de Aguiar à bord du galion Santa Catalina et je me suis laissé dire que Ruiz Galán l’a chargé d’une mission auprès des seigneurs du Conseil des Indes.*
- *Peu m’importe ! – s’exclama Irala – L’un et l’autre ne feront que regimber contre l’aiguillon.*

Sur ce, ils étaient arrivés sur la place et, alors qu’ils s’apprêtaient à entrer dans la demeure de Mendoza, l’écrivain public **Melchor Ramírez** (N.d.T. : il s’agit de **Valdez de Palenzuela** ; Melchor Ramírez est l’enseigne venu avec Juan Díaz Solís ; voir ***La mer d’eau douce***) se détacha du groupe des principaux habitants et, interpellant Irala, il lui dit d’une voix mal assurée :

- *Au nom des habitants de cette cité, je dois présenter une humble requête au très magnifique seigneur gouverneur et capitaine général de la Province du Río de la Plata.*
- *Parlez – lui dit Irala, se croisant les bras d’un geste grognon.*

L'écrivain déroula ses parchemins et lut une supplique priant le gouverneur, pour le plus grand bien de Sa Majesté et de ses fidèles vassaux, de ne pas dépeupler ni démanteler le port de Buenos Aires, en raison du dommage et de la perte qu'il en résulterait pour tous. Après de nombreuses vicissitudes et d'immenses sacrifices – disait la supplique –, la cité était enfin fondée, convenablement fortifiée contre les attaques de n'importe quels ennemis, bien pourvue en ravitaillement et bétail, nantie d'une église décente pour l'exercice du culte, d'habitations confortables pour la population, de terres cultivées et de tout ce qui était nécessaire pour assurer son avenir. Il n'y avait, donc, aucune raison d'abandonner cette conquête qui avait tellement coûté, cette oeuvre désormais terminée, cette agglomération qui ne tarderait pas à croître et à s'enrichir, et tous les braves habitants là présents désiraient avec véhémence ne pas devoir renoncer aux fruits de leurs fatigues et peines, précisément au moment où ils les voyaient mûrs et prêts à être cueillis.

La moutarde montait au nez d'Irala mais, lorsque l'écrivain public **Ramírez** (N.d.T. : **Valdez de Palenzuela**) en arriva à dire que ceux qu'il représentait considéraient la mesure peu politique, contraire à l'intérêt général, ne convenant pas à la Province et préjudiciable aux intérêts royaux et de la sainte religion, il ne put plus se retenir et il se répandit en furieuses invectives contre l'écrivain

public et ceux qui l'avaient délégué, les traitant de rebelles et de bâtards. L'assistance murmura et commençait à se retirer, plus mécontente que jamais, quand Irala fit un effort sur lui-même, se contenant, comprenant que son attitude n'était pas en accord avec le plan qu'il avait médité et, adoucissant le ton, dit à l'écrivain, qui courbait la tête sous l'orage, craignant de le voir passer à d'autres excès :

- *Il suffit. C'est hors de propos, seigneur écrivain, et vous avez choisi pour les exprimer le pire des moments. Cependant, vous pouvez dire à ceux que vous représentez que je leur promets d'examiner à fond l'affaire, de prendre en compte leurs desiderata et d'agir ensuite comme le bien général l'exigera.*

La population, contrariée mais apaisée, se retira peu à peu.

© 2016, Bernard GOORDEN, pour la traduction française

Notes du traducteur (N.d.T.)

Un des **brigantins** ou petites galères que l'on a dû utiliser lors de la Conquête (le brigantin d'Hernan Cortez au Mexique), maquette de « JLP » :

<http://jlpmaquetas.blogspot.be/2011/11/el-bergantin-de-hernan-cortes.html>

Ile de San Gabriel :

https://es.wikipedia.org/wiki/Isla_San_Gabriel

Pour les *indiens amis*, lisez (en bibliothèque) le très intéressant article de Guillaume CANDELA « *Los indios amigos : clé de la réussite de la conquête du Paraguay ?* », in **CAFE** (CAHIERS AMERIQUES FIGURE DE L'ENTRE) 3, 2013 : **Résistances / Amitiés. Le cas des mondes américains**, revue déjà épuisée, malheureusement.

**LIVRES AUXQUELS NOUS ALLONS NOUS
REFERER TRES REGULIEREMENT :**

Guillaume **CANDELA** ; **La Conquête du Paraguay à travers les lettres de Domingo Martínez de Irala (1545-1555)** ; 2008-2009. Contient une chronologie aux pages 118 à 121.

https://www.academia.edu/8981128/La_Conque_te_du_Paraguay_a_tra_vers_les_lettres_de_Domingo_Marti_nez_de_Irala_1545-1555

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Paola **DOMINGO** ; **Naissance d'une société métisse: Aspects socio-économiques du Paraguay de la Conquête à travers les dossiers testamentaires** ; Presses universitaires de la Méditerranée ; 2006 (2014), 547 (625) pages. (« Voix des Suds ») ISBN 9782367810799

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

En espagnol :

AZARA, Félix de ; **Descripción e historia del Paraguay y del río de la Plata** ; 1847 :

<http://www.biblioteca.org.ar/libros/130467.pdf>

Guillaume **CANDELA** ; **Domingo Martínez de**

Irala, el protagonista de la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556 ;
Université Paris III - Sorbonne Nouvelle, 75, **PHD Student** +1 ; 2007-2008.

[https://www.academia.edu/8980924/Domingo Marti nez de Irala el protagonista d e la historia de la conquista del Paraguay entre 1537 y 1556](https://www.academia.edu/8980924/Domingo_Martinez_de_Irala_el_protagonista_de_la_historia_de_la_conquista_del_Paraguay_entre_1537_y_1556)

<https://univ-paris3.academia.edu/GuillaumeCandela>

Miguel Angel **ELKOROBEREZIBAR** ; ***Domingo de Irala y su entorno en la villa de Bergara*** ;
Asunción, Ed. Euskal Etxea Jasone - Casa Vasca
Asunción ; 2011, 231 p.

Paul **GROUSSAC** ; (Pedro de) ***Mendoza y (Juan de) Garay. Las dos fundaciones de Buenos Aires 1536-1580*** ;

<http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/mendoza-y-garay-las-dos-fundaciones-de-buenos-aires-1536-1580/html/>

LAFUENTE MACHAIN, Ricardo de ; ***El Gobernador Domingo Martínez De Irala***
(Biografía de Domingo Martínez de Irala y su actuación como Gobernador del Paraguay, considerado el gobernante rioplatense de más clara comprensión e insigne liderazgo que tuvo esta Provincia) ; Asunción, Academia Paraguaya de la Historia ; 2006 (Edición facsimilar de la de 1939), XXXV-571 páginas. **Parcialmente** (capitulos VIII, IX, XI, XVIII, XIX y XXIII) **en** :

http://www.portalguarani.com/1882_ricardo_de_lafuente_machain/17530_el_gobernador_domingo_martinez_de_irala_por_r_de_la_fuente_machain.html

MADERO, Eduardo ; *Historia del puerto de Buenos Aires* ; Buenos Aires; Imprenta de *La Nación* ; 1892, tomo primero, XXI-390 p.

Roberto PABLO **Payró** ; *Historia del Río de La Plata*, Tomo **I** (*Conquista, colonización, emprendimientos. Del descubrimiento hasta la Revolución de mayo*). Obra monumental, que se puede télécharger en PDF :

http://rppayro.files.wordpress.com/2008/10/historia-del-rio-de-la-plata_tomo-i.pdf

ARTICLE AUXQUEL NOUS ALLONS NOUS REFERER :

Guillaume **CANDELA** ; « El fuerte de Buenos Aires en 1541: entre despoblación y destrucción » :

<http://fr.slideshare.net/juntarecoleta/guillaume-candela-el-fuerte-de-buenos-aires-1541>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES.

La partie N°**1** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre 1 de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Francisco **ALVARADO**, Juan de **AYOLAS**, Alonso de **CABRERA**, Felipe de **Cáceres**, Francisco de **Mendoza**, Gonzalo de **Mendoza**, Pedro de **Mendoza**, Francisco **Ruíz Galán**, Juan de **Salazar de Espinosa**, García ou Garcí **VENEGAS**

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGAR A%20FR%20LIVRE%201%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **2)**

La partie N°**2** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments

biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : doña María de **Angulo**, Carlos de **Guevara**, **Inés (Isabel)** de **Guevara** ainsi que de La **Maldonada**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%201%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **3)**

La partie N°**3** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre 1 de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Diego de **ABRIEGO**, Capitaine (Francisco o **Gonzalo** o Hernando o Pedro) **ALVARADO**, Francisco César, Jácome **COLO**, Diego **DELGADO**, Père Juan Gabriel de **LEZCANO**, Ecrivain public Pero **HERNÁNDEZ** = Garduña, Cacique Zeiche **LEGEMI** (o **LYEMI**), Antón **Martínez**, Juge Juan **Pavón**, Rodrigo de los **Ríos**, Frère Juan de **SALAZAR**, Ulrich **SCHMIDEL**, Enseigne Alonso **SUÁREZ de FIGUEROA**, Indien **Suelaba**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20CHAPITRE%203%20LIVRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **4)**

La partie N°**4** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **2** de ***El***

capitán Vergara, en l'occurrence : **ABACOTE**,
Père **ANDRADA** (Francisco de ? ...), Juan **Pérez**.

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 5).

La partie N°**5** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **2** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Jerónimo **ROMERO**. Ver, e. o. :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%202.pdf>

TORIBIO MEDINA, José ; *El veneciano Sebastián Caboto al servicio de España (...)* ; p. 295 :

<https://ia801407.us.archive.org/35/items/elvenecianosebas01medirich/elvenecianosebas01medirich.pdf>

Francisco de **VILLALTA**. Voir, e. a. :

Paola Domingo ; *Naissance d'une société métisse* (p. 82) :

<http://books.openedition.org/pulm/523?lang=fr>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie 6).

La partie N°**6** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Carlos **DUBRIN**, l'écrivain public *Garduña* = Pero **HERNÁNDEZ** (Partie **3**), Luis **Pérez de Cepeda de**

Ahumada et Juan Ponce de León

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **7**).

La partie N°**7** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **4** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence : Francisco de **ALMARAZ**, Juan de **CARBAJAL**, Martín de **Céspedes**, Pedro Sebastián **MADURO** et Juan de **VERA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%204.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **8**).

La partie N°**8** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **5** du livre **2** de *El capitán Vergara*, en l'occurrence :

Nous **N'**avons **PAS** trouvé d'éléments biographiques relatifs au bourreau sarde Leonardo **COSSU**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%202%20CHAPITRE%205.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **9**).

La partie N°**9** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux

que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **1** du livre **3** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Galaz de **MEDRANO** et Juan de **ORTEGA**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%201.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **10**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés au chapitre **2** du livre **3**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%202.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **11**).

La partie N°**11** du **DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES** contient des éléments biographiques que nous avons trouvés pour ceux que Roberto J. PAYRO nous présente ou a mentionnés dans le chapitre **3** du livre **3** de ***El capitán Vergara***, en l'occurrence : Antonio López de **AGUIAR**, Hernán **Báez**, Pero **Díaz del VALLE**, Simón **LUIS**, Maese Alonso de **MIGUEL**, Francisco de **PERALTA**, Melchor **Ramírez**, Juan **Rodríguez**, Juan **ROMERO**.

<http://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20CAPITAN%20VERGARA%20LIVRE%203%20CHAPITRE%203.pdf>

DICTIONNAIRE DES PERSONNAGES (Partie **12**).

Il n'y a pas de nouveaux personnages mentionnés dans le chapitre **4** du livre **3**.